

Recherches Naturalistes

en région Centre

NATURE CENTRE

**CONSERVATOIRE DU PATRIMOINE
NATUREL DE LA RÉGION CENTRE**

SEPTEMBRE 2001 - N° 9 - 50 F

NOTE

Découverte de *Leucorrhinia caudalis* (Odonata, Libellulidae) en forêt d'Orléans

Par Vincent Nicolas

12 allée Van Gogh
94450 Limeil-Brevannes
vince_nicolas@yahoo.fr

Le premier juin 2000, au niveau de la bonde de l'étang de Châteaubriand (massif de Lorris, parcelle 329), 2 mâles et une femelle de *Leucorrhinia caudalis* (la Leucorrhine à large queue) ont été observés. Il s'agit non seulement de la première mention de cette espèce en forêt d'Orléans mais encore d'une donnée intéressante pour la région Centre, de par la rareté de ce taxon en France. La reproduction *in situ* de cette libellule est probable, puisqu'un accouplement a pu être constaté. Notons que cet étang abrite également une autre espèce peu fréquente en France : *Epitheca bimaculata* (la Cordulie à deux taches – *Corduliidae*), contactée en 1999 (DUPUY, FRESCO, LECONTE, NICOLAS) et en 2000 (PRATZ, com pers.).

CRITÈRES DE DÉTERMINATION

L. caudalis est l'un des plus petits anisoptères (= libellu-

les, en opposition aux demoiselles, alias zygoptères) de France. Son abdomen mesure en moyenne 23-24 mm et ses ailes postérieures sont longues de 29 à 32 mm. Pour comparaisons, l'Agrion jouvencelle mâle (*Coenagrion puella*, demoiselle très commune de couleur bleu et noir chez les mâles) possède les mensurations suivantes : abd. 22-32 mm, aile post 15-22 mm ; et la Libellule déprimée mâle (*Libellula depressa*, anisoptère également très répandu) : abd. 24-31 mm, aile post. 32-36 mm.

Elle se distingue immédiatement des autres espèces de Libellules par son abdomen noir et bleuté (noir et blanchâtre chez la femelle) en fuseau, rétréci vers le milieu et nettement élargi à l'extrémité. Les appendices anaux sont blancs pour les deux sexes qui possèdent par ailleurs, au même titre que les autres espèces de *Leucorrhinia*, une petite tache brune cerclée de jaune à la base des ailes postérieures (voir croquis page suivante).

HABITATS

L'espèce est à rechercher dans les eaux stagnantes mésotrophes ou oligotrophes (grossièrement : modérément acides à très acides) en général pourvues de végétation flottante type nénuphars (*Nymphaea sp* et *Nuphar sp*) ou potamots (*Potamogeton sp*). Elle peut néanmoins être trouvée en eau alcaline, comme le révèle par exemple sa mention sur la réserve naturelle d'Erstein dans le Bas-Rhin (KLEIN et BERCHTOLD, 1998).

Autres éléments : cette libellule possède une période de vol dite précoce dans la mesure où elle s'étend entre mai et la mi-juillet. En Brenne, un mâle immature est noté déjà volant le 15 avril 2000 (MALE-MALHERBE, à paraître). Enfin, les mâles sont très territoriaux et se posent fréquemment sur la végétation flottante par temps ensoleillé.

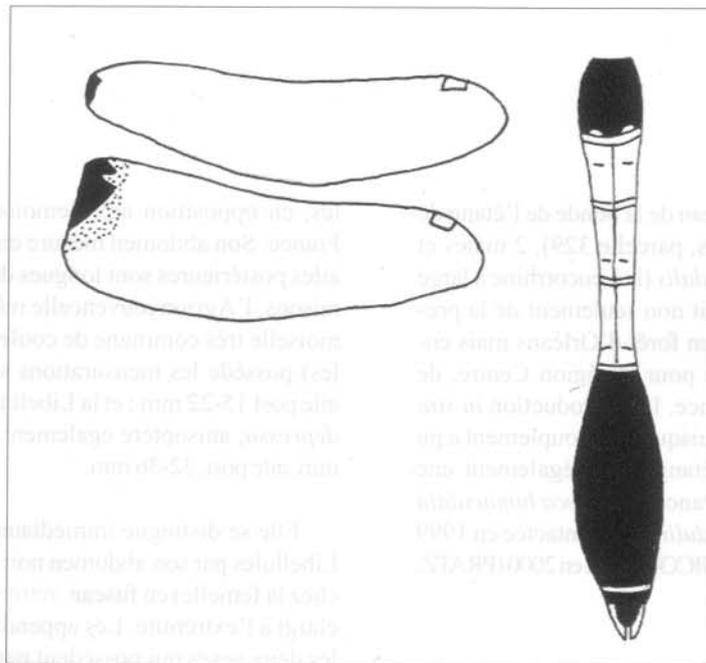
STATUT ET MESURES DE PROTECTION

La Leucorrhine à large queue fait partie des 10 espèces d'odonates inscrites dans la Directive européenne Habitat Faune Flore (92/43, adoptée le 21/05/1992). Plus précisément comprise dans l'annexe IV, elle est considérée comme une «espèce d'intérêt communautaire qui nécessite une protection stricte». Dès 1988, VAN TOL et VERDONK la présentent dans leur liste rouge européenne comme un taxon en

danger d'extinction, et dont la survie est compromise «si les facteurs responsables continuent à opérer». Ces fameux facteurs sont, comme pour de nombreuses autres espèces animales liées au milieu aquatique, les destructions au sens large des milieux d'accueil (assèchement, pollution...). Aujourd'hui, la stabilité des populations est toujours remise en cause en Suisse (2 localités en Argovie en 1990), en Autriche et en Allemagne.

A l'échelon national, *L. caudalis* demeure très rare et localisée à certains secteurs du centre et de l'est du territoire, par exemple en Alsace (RN d'Erstein - 67), en Bourgogne (PNR du Morvan), Rhône-Alpes (Ain, Isère et Loire), Poitou-Charentes (département de la Vienne)... Elle est à ce titre protégée par l'arrêté du 22/07/1993 qui en résumé interdit sa destruction, sa capture et son enlèvement à tous les stades de son développement (pas d'aspect de conservation des biotopes).

En région Centre, elle n'est signalée actuellement qu'en Brenne (Indre) où elle n'est que faiblement présente sur un nombre très réduit de stations. Par ailleurs, il existe une mention de 1983 en Indre et Loire (CLOUPEAU et al, 2000), non confirmée depuis. Il s'agit donc d'une nouvelle espèce pour le Loiret, ce qui porte le total à 56 espèces après la découverte d'*Anax parthenope* à l'étang de la Grand'rue, en juin 1999 (NICOLAS et LECONTE, 1999). Quant à la forêt d'Orléans, elle abrite désormais 46 taxons.



Détails pour la détermination de *Leucorrhinia caudalis*

CONCLUSION

Leucorrhinia caudalis est donc à rechercher en forêt d'Orléans, en prenant comme base de départ l'étang de Châteaubriand afin de contrôler la pérennité de cette station. Néanmoins, elle peut tout à fait manquer cette saison du fait de son développement larvaire long de deux années. Si effectivement son absence est constatée en 2001, cela voudra simplement dire que les individus répertoriés en 2000 sont issus d'une (ou deux, guère plus) ponte liée à l'extension de l'espèce par quête instinctive de nouvelles zones de ponte ou à cause de la territorialité prononcée des mâles qui poussent certains individus à «aller voir ailleurs»...

Il se peut que cette espèce soit finalement un peu moins rare qu'il n'y paraisse. Un effort de prospection à la bonne époque permettrait sans doute d'ajuster son statut réel (LETT et PRATZ, à paraître).

Attention cependant : ne pas oublier que nous sommes en présence d'une espèce protégée et qu'en aucun cas les imagos observés ne doivent être tués et les larves prélevées. Quant aux captures, il existe un permis dérogatoire pour les

espèces protégées que vous pouvez demander au Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris. Même si les délais de réception sont longs, il me semble important de s'en munir : la conservation d'espèces vulnérables comme la Leucorrhinie à large queue passe en partie par le respect d'un code déontologique d'étude...

Addendum : *Leucorrhinia caudalis* a été de nouveau trouvée au printemps 2001 (PRATZ, com. pers.), ce qui confirme sa présence en forêt d'Orléans depuis au moins 1999.

Remerciements

Je remercie Antoine et Lucie DUPUY pour m'avoir confié le fruit de leur découverte et permis la rédaction de la présente note. Merci également à Romaric LECONTE, Laurent LEQUIVARD, Philippe FRIN, Elisabeth LEDIEU et Jérémie CORNU pour la relecture. Sans oublier J-L PRATZ pour avoir mis à ma disposition la base de données des Naturalistes Orléanais et une partie du texte de son article à paraître (cf. bibliographie).

BIBLIOGRAPHIE

- D'AGUILAR J., DOMMANGET J.-L. – 1998 – *Guide des libellules d'Europe et d'Afrique du nord*. Delachaux et Niestlé.
- DELIRY C., (GRPLS) – 1998 – Statut des espèces, valeur patrimoniale et liste verte (compilation).
- DOMMANGET J.-L., – 1987 – Liste rouge des libellules de la Brenne et de ses environs.
- KLEIN J.-P., BERCHTOLD J.-P., – 1998 – Les odonates des réserves naturelles d'Erstein, d'Offendorf et de Rhinau (Bas-Rhin, France) : statut et menaces – *Martinia* T. 14, fasc. 1.
- LETT J.-M., – 1998 – Synopsis des odonates de la Sologne de Loir et Cher – *Recherches naturalistes en région Centre* 1 : 48-69.
- LETT J.-M., PRATZ J.-L., à paraître - Liste commentée des Odonates de la région Centre - *Martinia*.
- NATURALISTES ORLEANAIS – Base de données odonatologiques du département du Loiret – Mise à jour 09/00.
- NICOLAS V., LECONTE R., – 1999 – Les odonates du site des Barres et des environs (commune de Nogent sur Vernisson, Loiret) – *Recherches naturalistes en région Centre*. 2 : 43-56.
- ONF – 1994 – *Les richesses naturelles de la Forêt Domaniale d'Orléans*. p. 81, 104-105, 341-352.
- PNR Morvan – Base de données odonatologiques - Mise à jour 2000.
- SPN, MNHN – 1995 – Les insectes aquatiques : p 40-41.
- VAN TOL J., VERDONK M.-J., – 1988 – Protection des libellules (odonates) et de leurs biotopes – Comité européen pour la sauvegarde de la nature et des ressources naturelles, Conseil de l'Europe.
- WENDLER A., NUSS J.-H., – 1994 – *Guide d'identification des libellules de France et d'Europe septentrionale et centrale*. SFO.



Crinipellis submentosa à Beaugency (Photo Gilles Corriol)



71, avenue Charles Péguy
45800 Saint-Jean-de-Braye
© 02 38 83 00 80



5, place de la République
45000 Orléans
© 02 38 77 02 72

Associés à la publication

Les Naturalistes
Orléanais et de la Loire
Moyenne

